

GARD SAINT LAURENT D'AIGOUZE CHATEAU DE CALVIERES

Ce château a été étudié par le service de l'Inventaire en 1971 et n'a pas subi de grosses modifications depuis cette époque là. Les travaux récents ont permis de nettoyer les façades sur cour et de restaurer les communs situés dans cette cour (écuries, magnanerie, orangerie...)

Le château de Saint-Laurent-d'Aigouze appartenait au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle à la famille de Calvières et la marquise de Bernis-Calvières le vend en 1848 à M. Valz. L'architecture date essentiellement du XVII^{ème} siècle mais a été très reprise au milieu du XIX^{ème}.

Le château actuel présente un plan en L et dans l'angle, se trouve aujourd'hui un logis (au 3, rue Blanqui) qui faisait partie autrefois du château mais qui n'a pas été inclus dans ce dossier (alors qu'il l'est dans celui de l'Inventaire).

Depuis la place du village, on entre dans la cour des communs par un grand portail : le château s'étend dans l'angle Nord tandis que les bâtiments de service occupent tout le sud. Au centre de cette cour caladée assez vaste, se trouve un emplacement circulaire (pour le fumier ?). Sur cette cour, la façade du château présente deux parties distinctes en hauteur : La partie Est, plus basse, est réservée aux services (caves vinaires, logement du gardien et des domestiques) et à l'ouest se trouve la construction du XVII^{ème} avec la tour d'angle. Ce bâtiment présente cinq travées irrégulières et une grande baie avec balcon ouverte au XIX^{ème}. Les deux croisées correspondent à la cage d'escalier et sont légèrement décentrées ; la porte centrale est très simple, en plein cintre. L'entrée devait se faire rue Blanqui mais la façade sur cette rue est maintenant réduite à une travée et a été reprise lors du détachement du logis attenant (actuel n°3).

La façade sur le parc est plus régulière mais elle a été reprise au XIX^{ème} (baies, balcon) et rendue symétrique avec la construction de la tour nord. Ceci a été possible grâce à l'achat d'une partie de la maison voisine en 1853.

Le parc très vaste (plus de trois hectares) a été essentiellement boisé au XIX^{ème} siècle, il se structure autour d'une grande allée centrale plantée d'ifs et de platanes en alternance. Au fond du parc, se trouve une petite serre de production qui a été récemment restaurée.

La distribution intérieure est marquée par le grand couloir voûté en berceau qui partage le château en deux depuis la rue Blanqui jusqu'au parc tandis que la cage d'escalier située en retour sur ce couloir s'ouvre sur la cour (CF plan). L'escalier rampe sur rampe a gardé ses croisées et ses ferrures.

Les cheminées du 1^{er} étage sont du XVIII^{ème} siècle mais celle de la salle à manger du rez-de-chaussée (pièce donnant sur le parc) date du XVII^{ème} siècle.

Le plus remarquable sont les plafonds peints de la 2^{ème} moitié du XVII^{ème} siècle qui subsistent dans les pièces du 1^{er} étage. Celui de la bibliothèque (pièce ouverte sur parc et sur cour) est étonnant de fraîcheur avec ses guirlandes de feuillages tenues par des amours et ses cartouches dont un pourrait représenter la tour Magne.

L'autre plafond (dans la pièce sur cour avec le balcon) devait être très proche de celui ci mais semble avoir été recouvert avec un motif plus simple (filets d'or, chiffre et palmes). Tous deux sont sur fond rouge sombre. (cf description dans le dossier de l'Inventaire)

Ces pièces méritent une protection forte qui sera peu efficace si l'on ne prend pas en compte les façades et toitures.

Le bâtiment est actuellement en vente et son propriétaire en souhaite la protection.

Josefette CLIER
Documentaliste



SERVICE DEPARTEMENTAL DE L'ARCHITECTURE
ET DU PATRIMOINE DU GARD - 2 rue Pradier - 30000 - NIMES
Tel 04 66 29 50 18/Fax 04 66 84 16 78

NIMES, le 26 Avril 2000

CONSERVATION REGIONALE
DES MONUMENTS HISTORIQUES
5 bis rue de la Salle l'Evêque
34967 Montpellier Cedex 2

A l'attention de Josette CLIER

Gard
SAINT LAURENT D'AIGOUZE
CHATEAU

N/Réf. : 239.00.RB.AM

C.R.P.S. du 4.05.2000

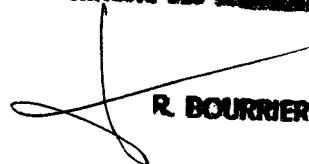
RAPPORT DE L'ARCHITECTE DES BATIMENTS DE France

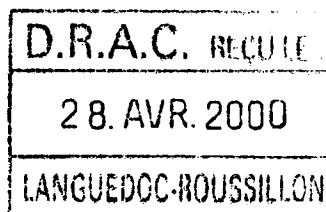
Le plafond peint de la bibliothèque, la cheminée du 1^{er} étage, l'autre plafond dans la pièce donnant sur cour méritent une protection au titre des Monuments Historiques.

Bien entendu, l'examen en détail du dossier lors de la présentation et les échanges de point de vue par les membres de la Commission permettront « d'ajuster » l'étendu et l'importance des protections envisagées.

Nous rappelons que des travaux d'aménagement ^{satis} très ~~faisants~~ ont été réalisés d'ores et déjà sur les communs du Château par le nouveau propriétaire.

L'ARCHITECTE DES BATIMENTS DE FRANCE


R. BOURRIER



MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

JEAN-FRANCOIS GRANGE-CHAVANIS
Architecte en Chef des Monuments Historiques

AVIS DE L'ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES

sur le dossier de protection du Château de Saint-Laurent d'Aigouze (Gard)

Le château de Saint-Laurent d'Aigouze est très représentatif d'un type de patrimoine de qualité assez moyenne, aussi bien du point de vue historique qu'esthétique, qui conserve malgré tout quelques éléments isolés de meilleure venue.

Il est indéniable que les restes du décor du XVII^e siècle encore présents au 1er étage sont intéressants et méritent une inscription à l'Inventaire Supplémentaire.

En revanche les façades et toitures ont été tellement remaniées, et de façon très pauvre, au XIX^e siècle, qu'elles ne me semblent plus dignes d'une protection au titre des Monuments Historiques, l'ensemble présentant un intérêt plutôt urbanistique ou ethnologique, avec son grand parc clos de murs inclus dans le tissu du village et ses dépendances évocatrices d'un mode de vie disparu.

Fait à Lyon, le 2 Mai 2000

L'Architecte en Chef des
Monuments Historiques,



47 AVENUE DU MARECHAL DE SAXE 69006 LYON

T 04 78 52 09 99 FAX 04 78 24 83 06

Membre d'une association agréée, le règlement de honoraires par chèque est accepté



Liberté - Égalité - Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Copie JC

PREFECTURE DE LA REGION LANGUEDOC-ROUSSILLON



Direction Régionale
des Affaires Culturelles
Languedoc-Roussillon

Conservation régionale
des monuments historiques

Montpellier, le 11 décembre 2000

Objet : 30 – SAINT LAURENT D'AIGOUZE, château

AVIS SUR DOSSIER DE PROTECTION

Le château et domaine de Saint-Laurent-d'Aigouze ont été entièrement restructurés dans la 2^e moitié du XIX^e s.

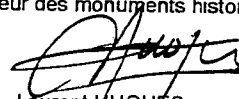
Le corps de logis, de modestes dimensions, devient le pavillon d'un nouveau château dont la grande façade flanquée de deux tours carrées s'ouvre au nord vers un vaste parc.

A l'ouest la façade de l'ancien logis est intégrée à un ensemble de bâtiment d'exploitation agricole autour d'une importante cour. Cette transformation, qui ne manque pas d'ambition dans son plan, pêche par défaut d'architecture. La modestie et la sécheresse des élévations caractérisent le nouveau château.

Deux plafonds peints, du XVII^e s., au premier étage du château ainsi que la cheminée de la salle à manger du rez-de-chaussée sont toutefois remarquables et méritent d'être protégés.

Pour plus de cohérence dans la gestion de ces décors il serait nécessaire de protéger les façades, toitures du corps de logis XVII^e s., l'escalier rampe sur rampe et les 3 pièces ayant conservé plafonds et cheminées.

L'Inspecteur des monuments historiques


Laurent HUGUES

M. Jouvin demande s'il y a eu un permis de construire . M. Jourdan répond par l'affirmative. Mme Baissette souhaite savoir, au juste, ce que le permis de construire autorisait.

M. Jourdan rappelle que l'édifice se trouve en plein cœur du quartier archiépiscopal. Il signale que le projet initial consistait en la création de douze appartements ; le projet a été réduit à neuf sur la suggestion du maître d'œuvre. En ce qui concerne le permis de construire, il s'agit d'un permis "généraliste" assorti de réserves émanant de l'ABF.

M. de Banes Gardonne met l'accent sur le caractère inattaquable des travaux intérieurs dans la mesure où l'ISMH ne porte que sur la façade et la cage d'escalier.

Mme Sirventon regrette que ce chantier ait été confié à un maître d'œuvre dépourvu des compétences nécessaires ; elle note que le permis a été accordé sur le projet de création de logements et que les prêts de l'ANAH ont été également accordés .

M. Vayssettes donne une précision stylistique, il situe le parti général de l'immeuble au milieu du XVIème s (1540 avec noyau médiéval).

*** vote :**

La commission se prononce pour le **classement** parmi les monuments historiques en totalité, à l'unanimité.

Le projet d'inscription préalable sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques soumis à Monsieur le Préfet de la région avant poursuite de la procédure de classement proposée.



Ce dossier avait été inscrit à l'ordre du jour de la précédente séance de la C°RPS du 4 mai 2000 et reporté par manque de temps. Il est aujourd'hui examiné, bien que la situation de propriété ait changée (acquisition en cours).

30 Gard : **SAINT-LAURENT-d'AIGOUZE** - château.

*** présentation :** Josette CLIER

(cf. fiche)

propriétaire privé demandeur de la protection

proposition du rapporteur : inscription en totalité, classement des plafonds peints.

*** avis :**

- l'**architecte des bâtiments de France**, M. J. Dreyfus est également **favorable** à la protection des plafonds peints et de la cheminée mais s'interroge sur l'étendue de la protection : il rappelle que les travaux effectués sur les communs sont très satisfaisants.

- l'**architecte en chef des monuments historiques** : M. J.-F. Grange-Chayanis est **favorable** à la protection des plafonds peints mais pas des façades et toitures très remaniées au XIXème siècle. Il note l'intérêt urbanistique et ethnologique de l'ensemble du domaine avec les communs et surtout le grand parc clos de murs.

- le **conservateur du patrimoine (mh)**, M. L. Hugues, donne un avis **favorable** à la protection des plafonds peints et de la cheminée du rez-de-chaussée. Il conclut que, pour plus de cohérence dans la

tion des décors, il serait nécessaire de protéger les façades et toitures du corps de logis du XVIII^e siècle, l'escalier et les trois pièces ayant conservé plafonds et cheminées.

Mme Chamska-Mandajors intervient car elle n'est pas d'accord sur la qualité de la restauration des communs : la façade a été remaniée avec l'ajout d'une coursive mais elle signale l'intérêt du parc avec sa grande allée centrale plantée d'ifs et de platanes qui est très majestueuse.

Mme Clier rappelle que le domaine est en vente et que des négociations sont en cours.

La protection des deux pièces avec leurs plafonds ne fait de doute pour personne mais la discussion s'engage sur son étendue : corps de logis en totalité ou façades et toitures du corps de logis avec l'escalier.

M. Larpin propose de limiter la protection aux salons avec les plafonds peints et les couvertures correspondantes. Il craint le lotissement du parc.

M. Jouvin signale qu'il faudrait prendre en compte le parc qui couvre plus de 3 hectares, et qui est très intéressant car lors du prochain changement de propriété, il pourrait être en partie loti.

M. Jourdan rappelle qu'on se trouve dans le rayon de protection des abords des arènes qui sont inscrites sur l'ISMH et que le parc est classé en zone N.D. sur le P.O.S.

Il lui est répondu que des changements peuvent intervenir sur le P.O.S. qui n'est pas une garantie pérenne.

M. Dreyfus propose la protection de la partie principale du château contenant les plafonds mais à l'exception des communs et s'interroge sur l'orangerie et sur le parc.

*** vote :**

La commission se prononce pour le **classement** parmi les monuments historiques des deux pièces avec leurs plafonds peints, en totalité, et pour l'**inscription** sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques des façades et des toitures du logis du château et de l'orangerie ainsi que du parc, à l'exception des communs, à la majorité des voix moins une contre et deux abstentions

Le projet d'inscription sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques sera soumis à Monsieur le Préfet de la région.



48 Lozère : **GREZES** : - église paroissiale

*** présentation :** . Josette CLIER

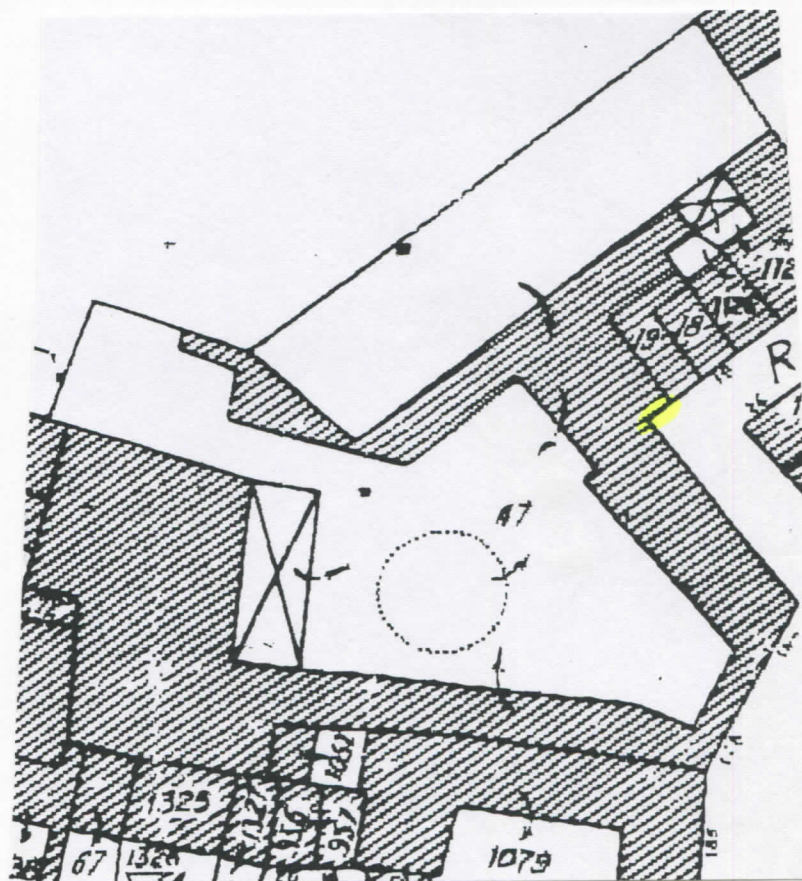
(cf. fiche)

propriétaire : excusé

proposition : inscription en totalité.

J. Clier lit le courrier de M. le maire daté du 11 décembre et résumant la position de la commune propriétaire qui en a débattu au conseil municipal du 8 décembre ; celui-ci demande un délai avant l'examen du dossier car il s'estime insuffisamment informé sur la protection que cela induira sur le cimetière et sur tous les abords. De plus, il s'inquiète du devenir de la proposition pour le concours du passage en l'an 2000 qui prévoit un nouveau chemin de croix, des tableaux et des vitraux réalisés par un artiste contemporain.

Façade d'angle sur la rue Blanqui



GARD

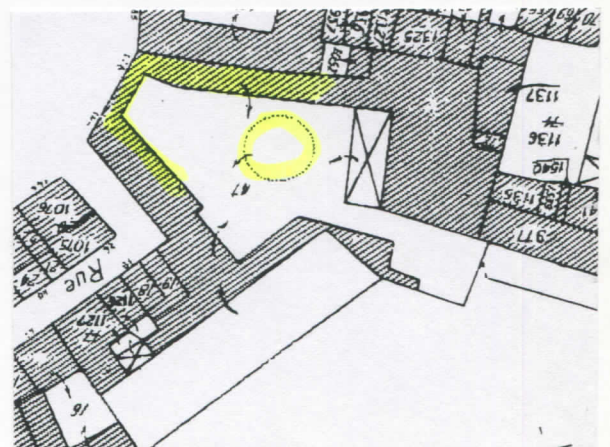
SAINT-LAURENT-D'AIGOUZE

Château de CALVIERES

Vue de la cour
vers la place

Vue des communs
avant restauration

Clichés :
J. CLIER
CRMH
MONTPELLIER
1996

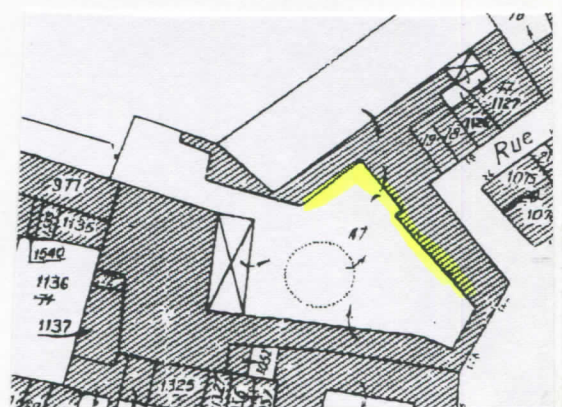


Façade sur cour
après travaux

Partie Est
avant travaux



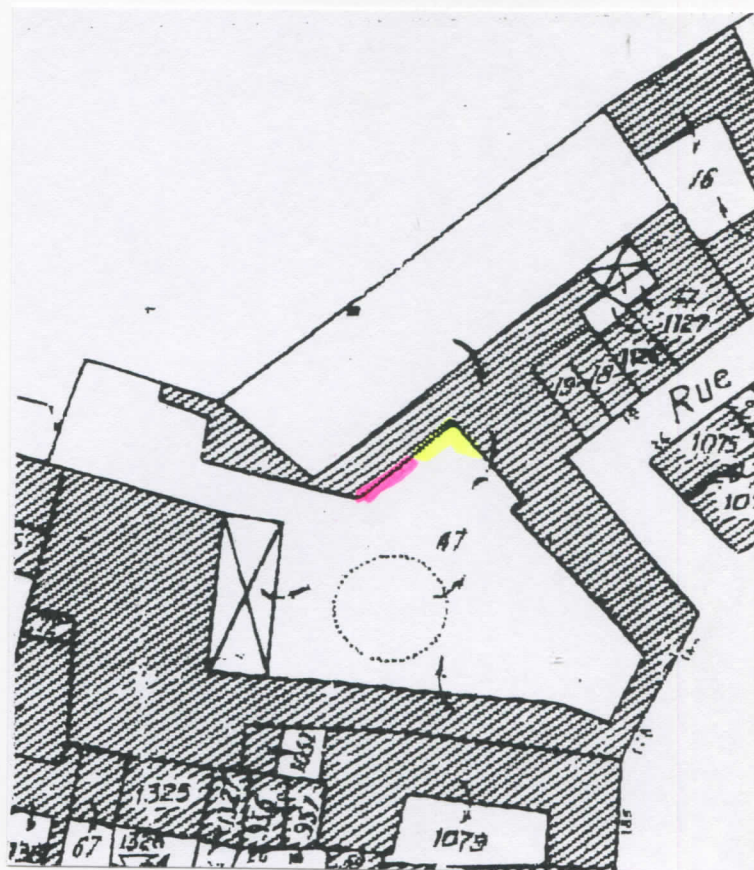
Clichés : J.CLIER CRMH
MONTPELLIER 1996/2000





Façade sur cour :
tour d'angle (avant travaux)

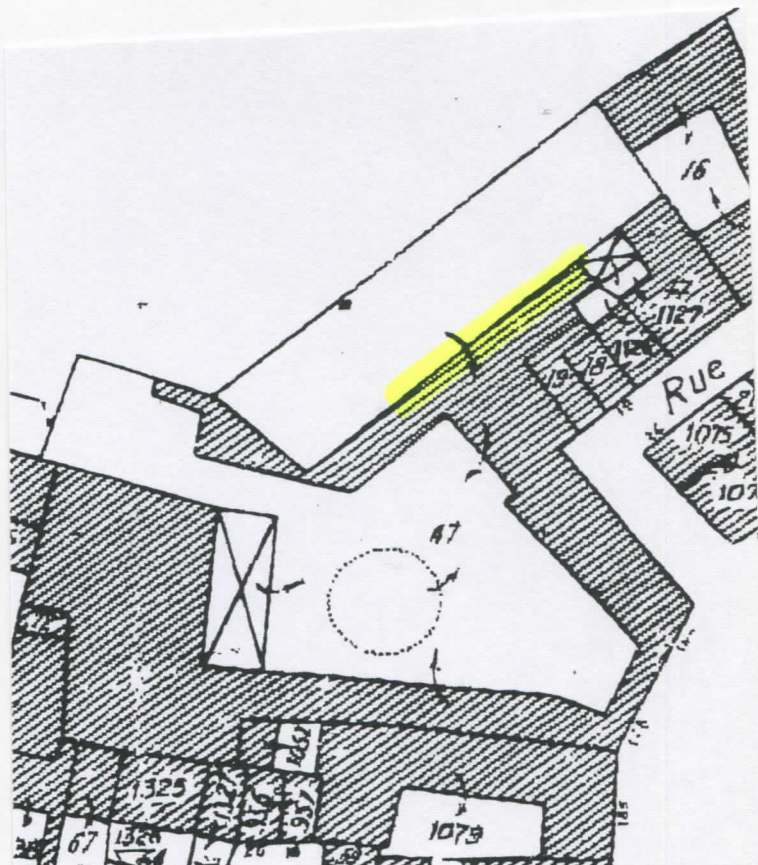
Orangerie attenante
(après travaux)



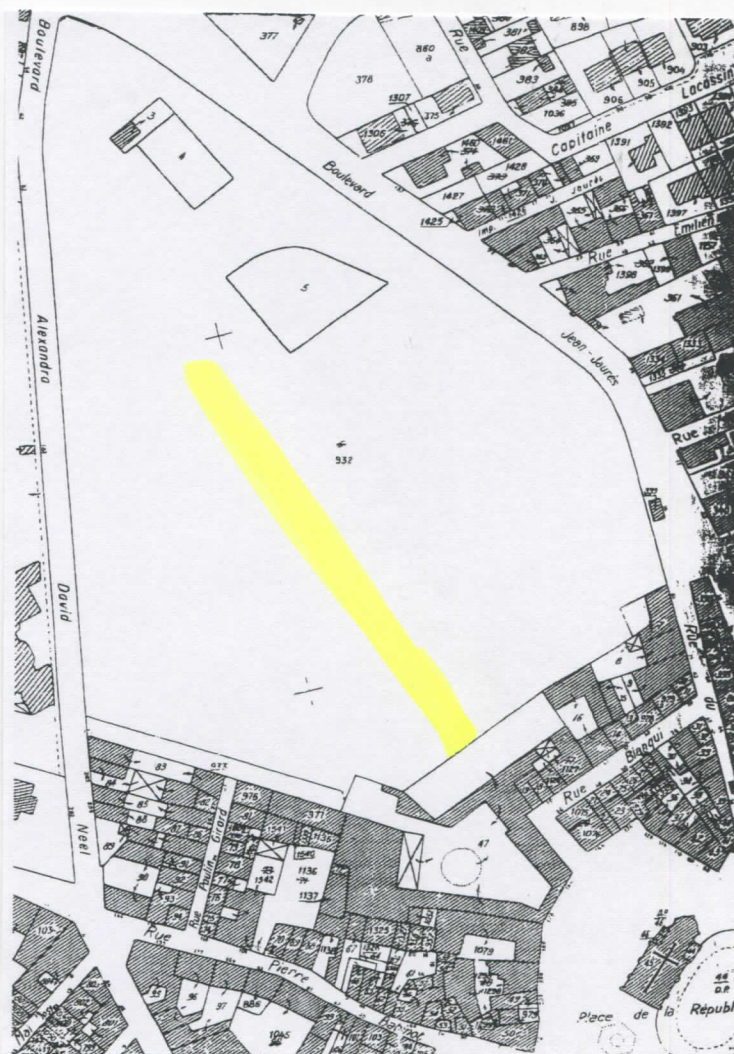


Façade sur parc
après travaux

Détail
(avant travaux)



Parc :
grande allée centrale



Parc : serre et
terrasse devant la façade

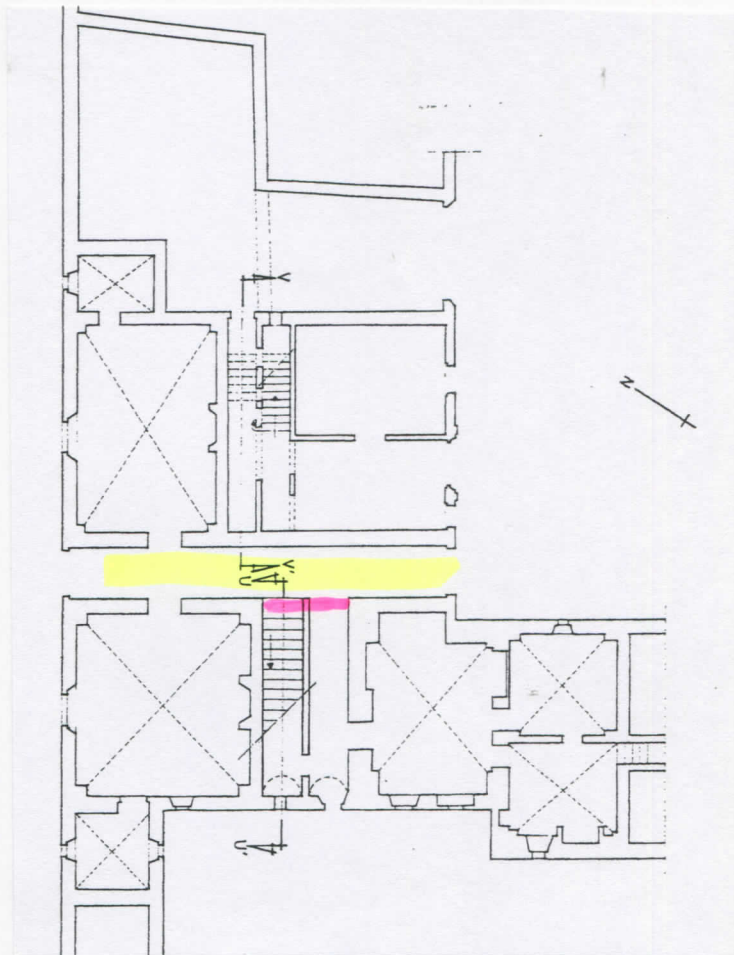


Clichés : J. CLIER
CRMH
MONTPELLIER
1996



Rez-de-chaussée
Couloir vu depuis le parc

Détail du départ de l'escalier

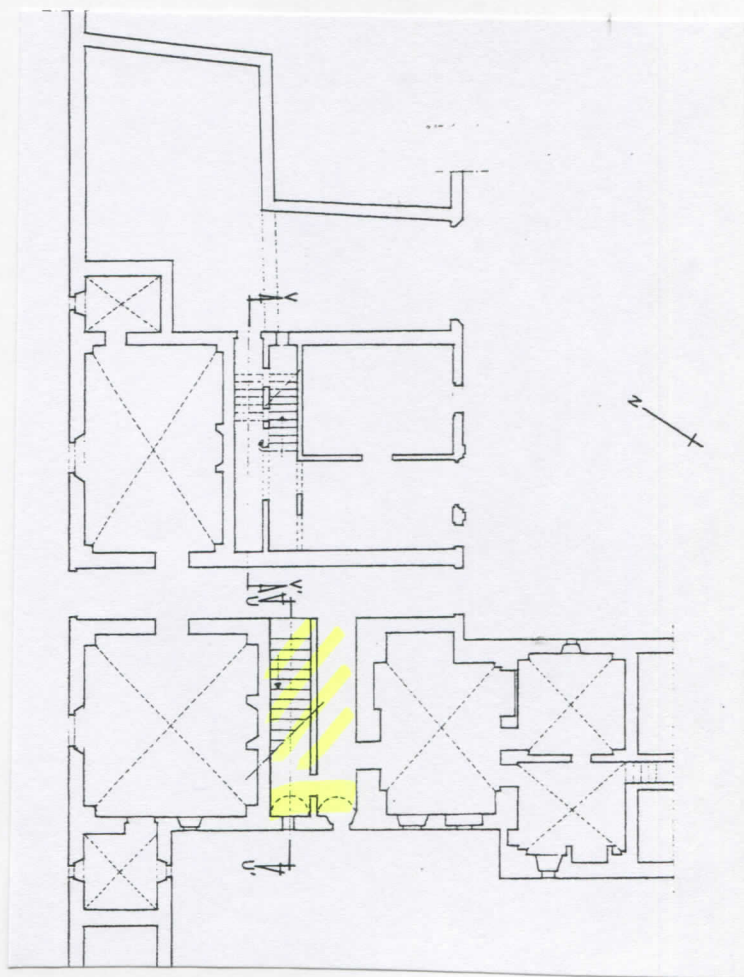


Clichés :
J. CLIER
CRMH
MONTPELLIER
1996

Escalier :

Vue du dernier niveau

Détail du palier

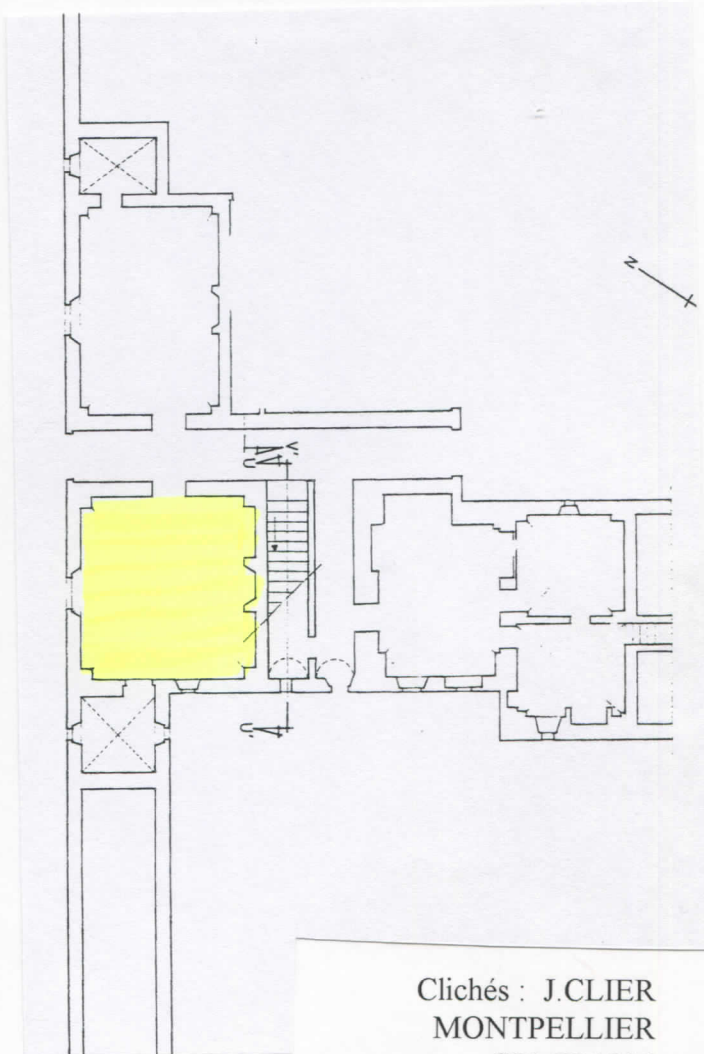


Clichés :
J. CLIER
MONTPELLIER
CRMH
1996

1er étage

Bibliothèque

Plafond peint



Clichés : J. CLIER
MONTPELLIER
CRMH 1996